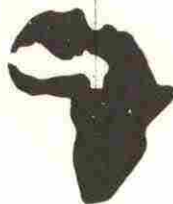


4139

CILSS

Cad

COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE
CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL



PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR
DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL

SECRETARIAT EXECUTIF



Burkina Faso



Cap-Vert



Gambie



Guinée Bissau



Mali



Mauritanie



Niger



Sénégal



Tchad

PROJET DIAGNOSTIC PERMANENT **PERMANENT DIAGNOSIS PROJECT**

REUNION DU "RESEAU DE PREVENTION DES
CRISES ALIMENTAIRES DANS LE SAHEL"

(Paris, 17 - 18 Novembre 1992)

BILANS CEREALIERS EX-POST 1992/1993

**BILANS CEREALIERS PREVISIONNELS
1993/1994**

PR/DIAPER/12/11/1992

Novembre 1993

ECA/D21/93

**REUNION DU "RESEAU DE PREVENTION DES
CRISES ALIMENTAIRES DANS LE SAHEL"**

(Paris, 17 - 18 Novembre 1992)

BILANS CEREALIERES EX-POST 1992/1993

**BILANS CEREALIERES PREVISIONNELS
1993/1994**

PR/DIAPER/12/11/1992

Novembre 1993

ECA/D21/93

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
DEPARTMENT OF CHEMISTRY
530 SOUTH EAST ASIAN AVENUE
CHICAGO, ILLINOIS 60607

TO: THE DIRECTOR, NATIONAL ACADEMIES
OF SCIENCES, 500 L STREET, N.W.
WASHINGTON, D.C. 20001

Very truly yours,

WILLIAM H. STONE

Chairman

A V E R T I S S E M E N T

Les analyses faites dans ce document se réfèrent aux bilans céréaliers présentés en annexe.

Elles ont pour but de dégager les points saillants et aussi d'interpréter certains postes pour une meilleure compréhension de leur importance au plan de la situation alimentaire.

Les analyses des bilans ex-post portent essentiellement sur les structures des ressources et des emplois et sur l'évolution de ces structures depuis 1987/88. Signalons que faute de données, la Gambie a été extraite du champ d'analyse.

Pour les perspectives alimentaires, il est surtout question de voir en quoi les programmes d'importations sont conséquents compte tenu des ressources internes et des emplois prévisionnels.

Les prévisions de récoltes constituent l'élément primordial de ces ressources. Ces prévisions ont été faites sur la base de données collectées à travers les dispositifs nationaux d'enquête agricole pendant la période Août-Septembre 1992. Les estimations définitives de la production viendront ultérieurement confirmer ou infirmer ces prévisions. On signale également qu'on ne dispose pas de prévisions chiffrées pour le Niger et le Sénégal.

Les stocks paysans ont été évalués par enquête auprès d'un sous-échantillon des exploitations de l'enquête agricole permanente.

Pour certains pays, les données relatives à ces stocks dans les bilans sont obtenues par mesures objectives, pour d'autres, il s'agit de résultats obtenus par déclarations.

C'est dire qu'une actualisation ultérieure de ces bilans est nécessaire pour prendre en compte les résultats définitifs des différentes enquêtes.

Dans les emplois prévisionnels, le poste consommation humaine est déterminé à partir de la norme officielle. La structure par céréales est obtenue en considérant pour le riz et le blé, les ratios de consommation apparente ex-post et pour les céréales sèches, le solde par rapport à la norme officielle.

Il faut préciser enfin que le déficit/excédent net ne permet pas de dégager automatiquement un volume d'aide nécessaire. Il s'agit simplement d'un solde global permettant de mieux préciser l'insuffisance ou l'abondance des ressources au regard des emplois et de mettre en relief les postes sur lesquels il est possibles et nécessaire d'agir pour un meilleur équilibre.

1. The first part of the report discusses the importance of maintaining accurate records of all transactions. It emphasizes that proper record-keeping is essential for the company's financial health and for providing reliable information to stakeholders. The report also highlights the need for transparency and accountability in all financial dealings.

2. The second part of the report details the various methods used to collect and analyze data. It describes the use of both primary and secondary data sources, as well as the statistical techniques employed to interpret the results. The report notes that the data collection process was thorough and that the analysis was conducted using the most appropriate methods for the type of data collected.

3. The third part of the report presents the findings of the study. It shows that there is a significant positive correlation between the variables being studied. The results indicate that the company's current practices are effective, but there are areas where improvement is needed. The report provides specific recommendations for how the company can enhance its performance and achieve its goals.

4. The fourth part of the report discusses the limitations of the study. It acknowledges that there are some constraints on the data and the analysis, which may affect the generalizability of the findings. However, the report argues that the study still provides valuable insights into the company's operations and offers practical suggestions for improvement.

5. The final part of the report concludes with a summary of the key points and a statement of the overall findings. It reiterates the importance of accurate record-keeping and the need for continuous improvement. The report ends with a call to action, urging the company to implement the recommended changes and to monitor its progress over time.

1. SITUATION CEREALIERE DES PAYS DU CILSS EN 1992/93

1.1. Ressources en céréales

La production a été sans tenir compte de la Gambie, de 8933500 tonnes soit de 163,49 kg par tête. La production nette a représenté 75,81 % des ressources totales alors que les importations ont représenté 13,90 %

L'exercice 1992/93 se distingue dans la série 1987/88 - 1992/93 services comme une année de bonne production.

Evolution de la structure des ressources (%)

	87/88	88/89	89/90	90/91	91/92	92/93*	Moy. 87/93
Product°	73,5	79,4	69,8	64,5	77,2	75,8	73,4
Stocks	8,9	6,6	16,8	10,1	6,1	10,3	9,8
Import.	17,4	14,0	13,4	25,4	16,7	13,9	16,8
	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>
	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Dans les importations, la part du riz est restée à peu près stable (52,3 % en 1992/93 contre 54,2 % en 1991/92) tandis que la part du blé augmente sensiblement (39,4 et 34,4 respectivement pour les deux périodes).

1.2. Emplois de céréales

La consommation par tête a légèrement baissé. La baisse est sensible pour le blé et moindre pour le riz.

Consommation apparente par tête (kg)

	1991/92	1992/93	Variable (%)
Riz	29,7	28,4	- 4,4
Blé	14,4	12,1	- 16,0
Aut. céré.	159,6	159,4	0,0
	<hr/>	<hr/>	<hr/>
	203,7	199,9	- 1,9

* Sauf la Gambie

Le changement de structure peu sensible s'est effectué donc au dépens du blé.

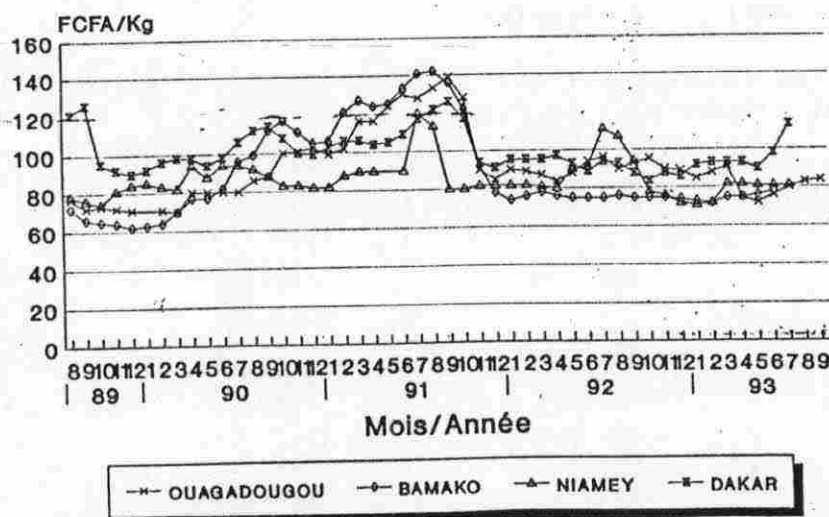
Structure de la consommation apparente (%)

	1991/92	1992/93
Riz	14,6	14,2
Blé	7,1	6,0
Aut. céré.	78,4	79,8
	-----	-----
	100,0	100,0

1.3. Marché céréalier

Le marché céréalier a été détendu fin 1992 - début 1993. Au 2ème trimestre, il y a eu dans l'ensemble, stabilité des prix. Les hausses de soudure ont eu lieu mais sont restées d'ampleur faible sauf au Sénégal où le prix au consommateur du mil a dépassé 100 fr le kg dans plusieurs localités. Ailleurs le prix au consommateur du mil est généralement resté entre 60 et 80 fr le kg.

PRIX DU MIL DANS QUELQUES CAPITALES DES PAYS DU CILSS



1.4 Perspectives 1993/94

* La saison des pluies a été généralement bonne à moyenne partout à l'exception du Cap vert et du Niger, ceci malgré un début hésitant en Mai et Juin.

A partir de fin Juillet, il y a eu dans tous les pays du CILSS une pluviométrie abondante et régulière jusqu'en fin Août. Le mois de Septembre et même le mois d'Octobre ont été relativement pluvieux.

Dans plusieurs pays, on s'attend à une bonne récolte. C'est le cas au Burkina Faso, en Gambie, en Guinée Bissau, au Mali, au Sénégal. Au Cap Vert et au Niger, on s'attend à une récolte inférieure à la moyenne tandis qu'au Tchad, elle sera probablement supérieure à la moyenne des dix dernières années sans être bonne.

* Les perspectives alimentaires sont dans l'ensemble bonnes sauf au Niger et au Tchad. Au Niger, il y a lieu de voir les possibilités d'approvisionnement des zones telles que les arrondissements de Logo, Dougondoutchi, Tessaria, Aguié, Illéla, Bouza, Keïta, Ouallam, Fillingué et Tillabery. On doute que les transferts de céréales locales y suffisent.

Au Tchad, il y a lieu d'envisager une révision complète du programme d'importation si l'on veut réduire les risques des pénuries alimentaires graves, en favorisant l'importation de céréales sèches.

En Mauritanie et au Sénégal, la révision nécessaire du programme d'importation obéit à d'autres enjeux, principalement économiques.

2. ANALYSE PAR PAYS

2.1. BURKINA FASO

2.1.1. SITUATION CEREALIERE 1992/1993

La production brute a été 2.477.000 tonnes, c'est à dire de l'ordre de celle de 1991/92 (2.454.000 tonnes). Les disponibilités nettes en céréales ont été très importantes : 2.395.490 tonnes soit 248 kg par habitant.

La production nationale a représenté 87,3 % de ces ressources. Au plan de la structure de ces ressources, 1992/93 est comparable à 91/92 et s'insère dans la tendance générale observée depuis 1987/88.

	87/88	88/89	89/90	90/91	91/92	92/93	Moy. 87/93
Product°	82,5	91,9	80,3	75,6	87,1	87,3	84,1
Stocks	6,5	2,0	13,6	11,6	4,9	6,9	7,6
Import.	11,0	6,2	6,1	12,8	8,0	5,8	8,3
	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Les céréales sèches ont constitué 98,9 % des ressources. Les importations (8,5 % des ressources) ont été pour 60,1 % constituées de riz et pour 27,3 % de blé. Il s'agit essentiellement d'importations commerciales ; la part de l'aide alimentaire importée atteignant toutefois 19,4 % (77,1 % de cette aide sont en céréales sèches : farine de maïs US).

2.1.1.2 Emplois de céréales

La consommation apparente totale a cru de 3,5 % soit légèrement plus que la population. Ceci se traduit par un accroissement de la consommation apparente par tête de 0,7 %. On soupçonne toutefois que le ratio de consommation apparente par tête qui se dégage du bilan soit entaché d'une certaine erreur en raison très probablement d'une mauvaise estimation des stocks résiduels des paysans. Ceci expliquerait la tendance à s'écarter de la consommation effective qui se situerait autour de 190 - 195 kg/an. L'enquête consommation céréalière de 1990/91 en milieu rural (80 % de la population) donne en effet 200 kg/an, (la consommation en milieu urbain est nettement en deçà de ce chiffre). On notera du reste que le ratio moyen sur les 6 dernières années est de 203,2 et revient à 196,6 kg si on exclut 1992/93.

Evolution de la consommation apparente par tête.

	87/88	88/89	89/90	90/91	91/92	92/93	Moy. 87/93 92/93
Riz	14,9	9,8	8,1	14,4	10,8	10,8	11,4
Blé	4,1	3,1	3,2	3,9	4,0	3,8	3,7
Autres céréales	159,5	177,3	196,2	152,9	220,3	222,2	188,1
Total	177,5	190,2	207,5	171,2	235,1	236,8	203,2

2.1.1.3. Marché céréalier et accessibilité aux céréales

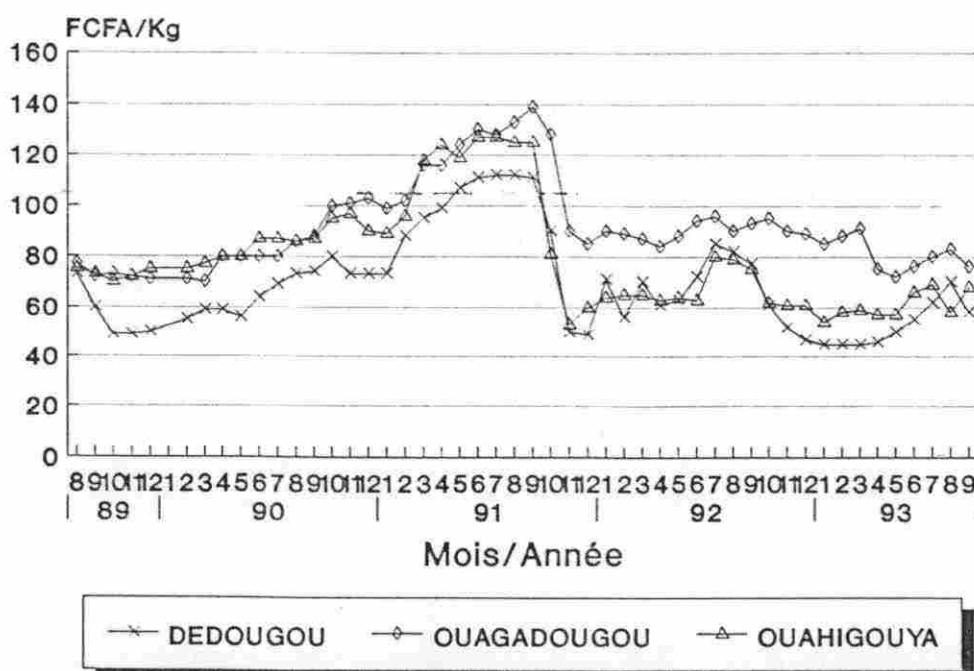
Les prix des céréales sont restés bas de Novembre 1992 à Octobre 1993. Dans les zones de production comme Dédougou, le prix producteur du mil est resté légèrement supérieur à 40 F CFA le kg entre Novembre 1992 et Mai 1993 pour remonter graduellement et atteindre 70 F CFA en Août, fin de la période de soudure.

Sur les marchés de consommation tels que ceux de Ouagadougou et Bobo-Dioulasso, les prix sont restés relativement stables autour de 90 F CFA de Novembre 1992 et Mars 1993 ; Avril, Mai et Juin ont été des mois de baisse. la hausse habituelle de soudure n'a lieu qu'en Juillet -Août.

Courant Octobre sur l'ensemble des marchés, il y a eu une baisse prononcée des prix de toutes les céréales.

La tendance a été identique sur les marchés ruraux de production.

PRIX DU MIL AU BURKINA FASO



Au plan pénurie alimentaire, on ne signale pas de cas grave. Les provinces de la Gnagna, du Soum, de l'Oudalan et de la Tapoa qui présentaient en début de saison les plus grands risques de crise n'en ont pas connu de véritable.

2.1. SITUATION DE LA CAMPAGNE AGROPASTORALE 1993/1994.

* La saison des pluies a commencé dès Mai par des balbutiements. Jusqu'en fin Juin, il n'y a eu que quelques rares pluies significatives. Le mois de Juillet et le mois d'Août ont été par contre très pluvieux. Il a été observé çà et là des périodes plus ou moins longues de sécheresse dans quelques poches en septembre mais dans l'ensemble, ce mois a été pluvieux. Quelques pluies très tardives sont tombées dans la deuxième décade d'Octobre.

* Au plan des déprédateurs, la situation a été calme dans l'ensemble : pas de manifestation de criquets pelerins et pas d'infestation massive de sauteriaux. Par contre, il y a eu des attaques de cantharides à partir de Septembre au Nord, au Centre-Est et à l'Est du pays. Dans ces zones, leur incidence pourrait être une relative baisse des rendements.

* Dans un tel contexte pluvieux et de faible pression parasitaire dans l'ensemble, les cultures se sont développées dans des conditions satisfaisantes. Malgré un début tardif des semis, et du fait de la régularité des pluies à partir de Juin, les cultures céréalières ont eu des conditions hydriques satisfaisantes pour leur permettre un bouclage correct de leur cycle. Il faut noter particulièrement le cas de certaines provinces du Nord où l'on s'attend pour une fois à une bonne récolte.

2.1.3. PERSPECTIVES ALIMENTAIRES

2.1.3.1. Prévision des récoltes

Les prévisions de récoltes céréalières faites en Octobre sur la base des données collectées entre le 15 et le 30 Septembre 1993 par le dispositif national d'enquête sont les suivantes :

Production en tonnes

Mil	763.390
sorgho	1.218.380
Maïs	418.460
Fonio	17.390
Riz paddy	67.610
Total	<hr/> 2.495.230

2.1.3.2. Perspectives alimentaires

Les disponibilités en céréales avant importation seront de 2.204.960 tonnes. Ce chiffre est supérieur de 7,5 % aux besoins de consommation, établis sur la base de 190 kg/an/tête.

Il est prévu d'importer 136.640 tonnes dont 72.600 tonnes de riz (70.000 d'importation commerciale) et 43.500 tonnes de blé (38.000 tonnes de commercial). L'importation programmée en céréales sèches l'est exclusivement sous forme d'aide alimentaire. Il s'agit de la sémoule de maïs US importée par le CATHWEL et le PAM.

Hormis cette importation de maïs, le programme d'importation est assez équilibré au regard des ressources internes. Il y aura un ralentissement de l'importation de riz et le niveau prévu est mieux en adéquation avec les besoins.

On ne signale pas de zones à risque de crise alimentaire grave ; les provinces de la Tapoa et de la Gnagna devraient faire cependant l'objet de surveillance.

2.2. CAP VERT

2.2.1. SITUATION CEREALIERE 1992/93

2.2.1.1. Ressources en céréales

La production céréalière selon les dernières estimations a été de 6.820 tonnes. A ce niveau, la production nette nationale ne couvre que 6,2 % des ressources totales en céréales contre 64,7 % pour les importations annuelles (le restant étant les stocks de report d'origine importation).

Ces importations qui ont atteint le niveau de 60.400 tonnes sont toutefois en recul par rapport à 1991/92 de 34,5 %. En fait les stocks de report de 1991/92 étaient importants.

La structure par céréale de ces importations fait ressortir la constance de la domination du maïs qui représente 48,3 % en 1992/93 et 52,1 % en moyenne sur les cinq dernières années.

Structure par céréale des importations

	88/89	89/90	90/91	91/92	92/93	Moy. 88/89 92/93
Riz	36,7	11,9	24,6	31,9	28,5	26,7
Blé	20,5	28,4	22,9	11,0	23,2	21,2
Autres céréales	42,8	59,7	52,5	57,1	48,3	52,1
Total	100,00	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Sur cette même période, le riz et le blé ont fait à peu près jeu égal.

2.2.1.2. Emplois de céréales

La consommation a représenté 81,4 % des emplois totaux, ce qui traduit une baisse relative des stocks par rapport à 1991/92 où la consommation représentait 74,1 % des emplois. La série depuis 1987/88 montre une oscillation de la consommation apparente, reflet en réalité de l'imperfection des statistiques annuelles. Les moyennes sur les six dernières années sont plus consistantes.

Evolution de la consommation apparente par tête (kg/an)

	87/88	88/89	89/90	90/91	91/92	92/93	Moy. 87/88 92/93
Riz	49,6	39,3	38,7	47,1	54,6	53,8	47,2

Blé	35,0	38,6	44,7	32,2	43,3	47,7	40,2
Autres céréales	136,8	112,9	102,7	145,0	143,7	108,0	124,9
	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----
Total	221,4	190,8	186,1	224,3	241,6	209,5	212,3

On observe que 1991/92 se présente comme une année anormale ; en l'excluant, on obtient une moyenne sur 5 ans de 206,4 kg/an/tête équivalent à la norme officielle avec la structure suivante :

riz : 45,7, blé : 39,6, maïs : 121,1.

2.2.2. SITUATION DE LA CAMPAGNE AGRO-PASTORALE 1993/94

* Les premières pluies sont tombées durant la troisième décade de Juillet de façon significative sur les îles de Santiago, Fogo et Brava et plus faiblement sur les îles de Sao Nicolau et de Santo Antao. Elles ont permis la germination des semis à sec dans les zones humides et la réalisation des premiers semis en humide. Après une pause au cours de la première décade d'Août, les pluies ont été régulières et fortes sur trois décades successives. Deuxième pause courant deuxième décade de Septembre. Le mois d'Octobre a été sec.

* Le schéma pluviométrique s'est traduit sur le maïs de la façon suivante :

- La quasi totalité des cultures en zones semi-arides (45 % des superficies emblavées) est arrivée à un stade de dessiccation et on y espère pas de production.
- Dans les zones humides (17 % des superficies emblavées), l'évolution des cultures a été normale, les besoins en eau ayant été satisfaits en octobre grâce aux réserves du sol.
- Dans les zones sub-humides (38 % des superficies emblavées) les chances de succès sont liées aux pluies de novembre pour les deux tiers des surfaces environ ; pour le reste, la perte pourrait être totale.

2.2.3. PERSPECTIVES ALIMENTAIRES

2.2.3.1. Prévision des récoltes

Les observations faites à travers le dispositif d'enquête courant fin septembre - début octobre sur les parcelles de rendement et l'évaluation des superficies à l'aide des données de ce même dispositif ont permis d'établir les premières prévisions de récolte céréalière à 5.545 tonnes de maïs. Il est entendu qu'une pluviométrie de novembre défavorable doit amener à réviser vers la baisse ces prévisions.

2.2.3.2. Perspectives alimentaires

La production nette de pertes et semences n'étant que de 4.720 tonnes pour des besoins identifiés estimés à 86.220 tonnes, l'attention doit être accordée aux importations. En effet le déficit avant importation est de 64.110 tonnes :

- . 20.600 tonnes en riz
- . 16.210 tonnes en blé
- . et 27.300 tonnes en maïs.

Le programme global d'importation permet de combler exactement ce déficit avec toutefois un léger déséquilibre au dépens du riz et en faveur du blé. Ceci du fait du niveau relativement important de l'aide alimentaire en céréale assez disponible au niveau des donateurs traditionnels de ce pays. (CCE, Australie, Belgique, Argentine, Espagne). L'aide en céréales sèches (maïs) représente tout de même quelque 16.000 tonnes et est le fait du PAM, de cette l'Allemagne et de la France. On signale que sur les 41.540 tonnes d'aide alimentaire attendue, 9.000 tonnes restent à confirmer.

2.3. GUINEE BISSAU

2.3.1. SITUATION CEREALIERE 1992/93

2.3.1.1. Ressources en céréales

La production brute en 1992/93 a été estimée à 168.990 tonnes soit une baisse de 5,6 % par rapport à 1991/92. Les disponibilités céréalières totales ont été de 188.360 tonnes, en net recul par rapport à l'exercice précédent (-16,9 %). Ceci s'explique par une forte diminution des importations commerciales de riz qui passent de 100.380 tonnes à 61.980 tonnes. La raison qu'on en donne est double :

- a) baisse de la réexportation
- b) plafonnement par le gouvernement des importations officielles de riz à 50.000 tonnes.

2.3.1.2. Emplois de céréales

La consommation apparente totale a été de 188.190 tonnes, ce qui ramené à l'individu donne un ratio de 180,48 kg/an qu'il faut comparer à la norme officielle de 175 kg/an/tête.

L'examen de l'évolution de ce ratio depuis 1987/88 fait remarquer que ceux de 1991/92 et de 1989/90 apparaissent aberrantes dans la série.

Evolution de la consommation apparente (kg/tête/an)

	87/88	88/89	89/90	90/91	91/92	92/93	Moy. 87/88 92/93
Riz	95,9	113,8	100,9	133,8	163,8	138,5	124,4
Blé	8,0	5,0	15,1	8,7	6,7	4,0	7,9
Autres céréales	85,5	74,7	32,9	38,5	47,8	38,0	52,9
Total	189,4	193,5	148,9	181,0	218,2	180,5	185,2

Si 1989/90 est une année de très mauvaise production après la réactualisation officielle des statistiques (144.000 tonnes), on ne s'explique pas la forte consommation apparente de 91/92 si ce n'est qu'en faisant l'hypothèse d'une forte réexportation au cours de cet exercice. En excluant de la série 1991/92, on obtient une moyenne de 178,7 kg/t/an (on signale que l'enquête consommation de céréales en milieu urbaine de 1990/91 est de 122 kg/t/an essentiellement constitués de riz).

2.3.2. SITUATION DE LA CAMPAGNE AGRO-PASTORALE 1993/1994

* La situation pluviométrique a été des plus favorables. Les pluies ont été abondantes et régulières. On signale tout juste un léger retard de démarrage dans le Nord.

* Le riz pluvial et de bas-fonds a connu un développement satisfaisant. Les bonnes conditions hydriques et l'absence de pression parasitaire font espérer de bons rendements.

Le riz de mangrove de façon générale a besoin de pluies tardives pour satisfaire les besoins en eau pour une bonne grenaison. Pour les céréales sèches, le retard observé dans les semis pourrait être compensé grâce aux pluies tardives d'Octobre.

2.3.3. PERSPECTIVES ALIMENTAIRES 1993/94

2.3.3.1. Prévision des récoltes

Les données collectées à travers le dispositif d'enquête a permis une estimation des superficies emblavées par culture. En l'absence de données actuelles sur les rendements, il a été appliqué aux superficies ainsi calculées, le rendement moyen sur les cinq dernières années.

Les productions espérées obtenues par cette méthode sont les suivantes

Production brute en tonne

Mil	32.810
Sorgho	14.310
Maïs	9.940
Fonio	1.290
Riz	134.820
<hr/>	
Total	193.170.

Il y aurait ainsi accroissement un de 14,3 % par rapport à 1992/93.

2.3.3.2. Perspectives alimentaires

La disponibilité totale avant importation est de 128.920 tonnes. Ceci représente seulement 68,8 % des besoins prévisionnels.

Le programme d'importation a été établi à hauteur de 62.140 tonnes. Le Gouvernement a contingenté les importations commerciales de riz à 50.000 tonnes dans le cadre de sa politique d'encouragement de la production locale. On ne

prévoit donc pas de réexportation. Avec ce programme d'importation, les besoins sont tout juste couverts : le déficit net en riz de 12.000 tonnes étant couvert par l'excédent en céréales locales de 16.000 tonnes.

La disponibilité apparente qui se dégage du bilan est de 184,24 kg/t/an, c'est-à-dire l'équivalent de la consommation apparente. Ceci fait dire que l'équilibre ressources-emplois s'établira vraisemblablement au même niveau que l'année dernière et que par conséquent, il n'y a pas raisonnablement de risque de crise alimentaire.

2.4. MALI

2.4.1. SITUATION CEREALIERE 1992/93

2.4.1.1. Ressources

Avec une production brute de 2.099.920 tonnes (estimation finale), le pays enregistre un recul de 13,0 % par rapport à 1991/92, année record avec ses 2.414.110 tonnes. 1992/93 est néanmoins une année bonne et est comparable en terme absolue à 1988/89 et 1989/90.

Les ressources totales en céréales ont été de 2.160.670 tonnes, en augmentation de 0,7 % par rapport à 1991/92 du fait des stocks initiaux considérables : 441.900 tonnes.

On se souvient justement de la recherche désespérée de débouchés par les autorités et les organisations paysannes de ce pays dès Janvier 1993 pour écouler ce stock. On évaluait fin octobre le stock des paysans à 315.170 tonnes.

L'importation reste dans l'ensemble une source marginale quantitativement bien qu'elle fournisse près de 95 % des ressources en blé et 30,5 % des ressources en riz.

Evolution de la structure des ressources

	87/88	88/89	89/90	90/91	91/92	92/93	Moy.88/ 92/93
Product°	86,9	84,5	72,8	74,2	89,3	76,9	80,8
Stocks	9,6	11,4	25,7	14,0	7,0	20,5	14,7
Import.	3,5	4,1	1,5	11,8	3,7	2,6	4,5
	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>
	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

2.4.1.2. Emplois de céréales

La consommation apparente totale, à 1.968.210 tonnes est en accroissement de 16,3 % par rapport à 1991/92. Le ratio de consommation par tête est de 229,64 kg/t/an contre 201,01 kg/t/an en 1991/92. Un tel ratio peut être

considéré comme trop élevé. On se réfère pour cela aux résultats définitifs des enquêtes consommation au Mali : l'enquête consommation de 1988/89 conclut aux ratios suivants :

En kg/t/an	
Mil	85,58
Sorgho	53,86
Maïs	27,13
Fonio	1,55
S/total	168,12
Riz	34,00
Blé	1,69
Total	203,81

L'enquête de consommation en milieu rural réalisée en 1990/91 donne un ratio par tête de 220 kg toutes céréales confondues.

La raison de la surévaluation de la consommation apparente semble être une mauvaise appréciation des stocks de fin exercice. Il faut croire qu'un stock résiduel paysan de 101.880 tonnes soit faible vu le niveau de ce stock en Octobre 1992 (315.170 tonnes) et le niveau de la production 1992/93. Les résultats définitifs de l'enquête sur les stocks paysans de Septembre 1993 permettront de se déterminer.

L'examen de la série de consommations apparentes par tête de 1987/88 à 1992/93 conforte dans cette idée.

	87/88	88/89	89/90	90/91	91/92	92/93	Moy. 87/88 92/93
Riz	22,4	22,3	27,1	33,2	32,1	33,7	28,5
B lé	2,7	3,5	3,4	3,7	4,9	3,1	3,6
Autres céréales	162,6	162,8	226,8	176,4	164,0	192,8	180,9
Total	187,7	188,6	253,4	213,3	201,0	229,6	213,0

1989/90, 90/91 et 92/93 pourraient ainsi ne pas être des années exceptionnelles de consommation céréalière mais plutôt des années de mauvaise appréciation des stocks.

2.4.1.3. Marché céréalier et accessibilité aux céréales

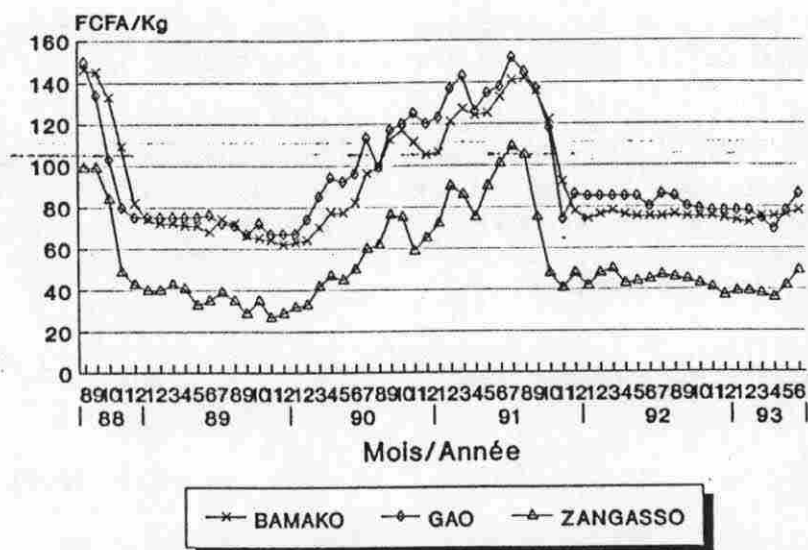
La disponibilité céréalière a été très importante comme l'atteste l'évolution des prix.

Les prix dans l'ensemble ont baissé de Novembre 1992 à Décembre de la même année. On a noté un frémissement à la haute, début 1993 suite probablement aux achats des structures de commercialisation (OPAM et Groupements Villageois), suivi d'une période de baisse allant jusqu'en Mars. La hausse de soudure a eu lieu en Mai-Juin sans grande ampleur.

A Bamako le prix du mil au consommateur est passé de 75 F CFA le kg en Novembre - Décembre à 72 - 73 F CFA en Janvier - Février puis 75 F CFA en Mars - Avril et enfin à 78 - 80 F CFA en Juin - Juillet.

Les prix au producteur ont oscillé entre 50 et 40 F CFA tout au long de la campagne de commercialisation.

PRIX DU MIL AU MALI



Le système d'Alerte Précoce a identifié quelques 250.000 personnes devant bénéficier de distribution gratuite de céréale non compris les réfugiés Touareg ; 6.715 tonnes ont été effectivement distribuées à leur profit.

2.4.2. SITUATION DE LA CAMPAGNE AGROPASTORALE 1993/94

* Par rapport à la normale, la saison des pluies s'est installée tardivement. C'est seulement en Juillet qu'il y a eu généralisation des pluies.

De Juillet à Août, il y a eu des pluies importantes avec une bonne répartition spatio-temporelle. Les pluies de Septembre et même d'Octobre ont été très bénéfiques au bouclage correct du cycle du mil et du sorgho.

Cependant on note que certaines localités des régions de Kayes et de Mopti ont très déficitaire au plan cumul pluviométrique.

* Les acridiens n'ont pas eu d'incidence notable sur l'évolution des cultures, les infestations de sauteriaux ayant été très localisées et de faible intensité. La pression parasitaire a été également faible.

* Au plan pastoral, on estime que les ressources fourragères sont suffisantes, quoique la faiblesse des crues laisse peu de perspective pour une très bonne régénération des boourgoutières.

2.4.3. PERSPECTIVES ALIMENTAIRES 1993/94

2.4.3.1. Prévision des récoltes

La production prévisionnelle de la campagne 1993/94 établie courant Octobre à partir d'observations faites en Septembre à travers le dispositif national d'enquête est de 2.073.360 tonnes, répartie entre céréales comme suit :

Mil	691.100 tonnes
Sorgho	694.380 tonnes
Maïs	274.750 tonnes
Fonio	21.950 tonnes
Riz	388.480 tonnes
Blé	2.700 tonnes.

Ce niveau de production est jugée bon même s'il correspond à une stagnation par rapport à 1992/93.

2.4.3.2. Perspectives alimentaires

Les perspectives alimentaires sont bonnes. Les disponibilités en céréales avant importation représentent 99,0 % des besoins totaux identifiés, établis sur la base d'une norme de consommation de 203,81 kg/tête (résultats définitifs de l'enquête consommation de 1988/89).

Le programme d'importation établi à hauteur de 97.650 tonnes comprend essentiellement du riz (59.570 tonnes d'importation commerciale) et du blé (23.920 tonnes dont 20.750 d'aide alimentaire). Il est envisagé une exportation de 20.000 tonnes de céréales sèches. On note qu'en 1992/93 l'exportation officielle n'a été que de 9.020 tonnes.

Il se dégage un léger excédent de 78.960 tonnes alors que la disponibilité apparente par tête est de 220,82 kg.

Il faut signaler toutefois que les arrondissements de Kayes, Samé, Séguéla (région de Kayes), Mopti, Teninkou, Yourarou, Fatoma, Soufouroulaye et de Mopti (région de Mopti), Andaraboukane (région de Kidal) présentent un risque de crise alimentaire. Il faut également prendre en compte le retour d'Algérie, de Mauritanie et du Burkina Faso de près de 150.000 réfugiés.

2.5. MAURITANIE

2.5.1. SITUATION CEREALIERE 1992/93

2.5.1.1. Ressources en céréales

Les estimations disponibles de production brute ont été de 94.440 tonnes. En fait il s'agit des prévisions faites en octobre ; on ne dispose pas de chiffres actualisés. Il ressort du bilan ex-post établi sur cette base que 70,6 % des ressources totales en céréales ont été importées tandis que la production n'a représenté que 17,4 %. Il faut en fait compter les stocks 12,0 % des ressources comme ayant une origine extérieure puisqu'il s'agit de blé et de riz.

On note par rapport à 1991/92 un ralentissement des importations de blé : 288.210 tonnes contre 316.450 tonnes (-8,9 %) imputable à la baisse des importations commerciales de ce produit ainsi qu'une baisse de 34,3 % des importations de riz.

L'effet conjugué de la baisse de la production et de la baisse des importations a été une baisse de 12,5 % des ressources en céréales par rapport à 1991/92, baisse marquée pour le blé (-17,0 %) alors qu'on observe une augmentation de 34,5 % des ressources en céréales sèches du fait de l'importation d'aide alimentaire en sorgho (20.180 tonnes).

2.5.1.2. Emplois de céréales

La consommation apparente totale représente 84,0 % des emplois. La consommation apparente par tête est de 153,6 kg/an contre 190,2 kg en 1991/92. Il s'agit du niveau le plus bas constaté depuis 1987/88. Une telle fluctuation traduit plutôt l'imperfection des statistiques qu'autre chose.

La moyenne sur une longue période, de la consommation apparente par tête est de 167,5 kg, c'est-à-dire de l'ordre de la norme officielle de 165 kg.

Evolution de la consommation apparente par tête (kg/an).

	87/88	88/89	89/90	90/91	91/92	92/93	Moy. 87/88 92/93
Riz	55,1	49,2	43,4	48,1	48,0	31,5	45,9
Blé	49,0	52,3	67,2	90,0	116,9	95,0	78,4
Autres céréales	62,9	62,1	59,1	22,6	25,3	27,1	43,2
Total	167,0	163,6	169,1	160,7	120,3	153,6	167,5

L'examen de la série fait apparaître une nette cassure en 1990/91 avec une forte augmentation du ratio de consommation du blé au détriment des céréales sèches. Il semble qu'en 1992/93 il y ait inversion de cette tendance avec une nette diminution du ratio de consommation de riz et du niveau de consommation de blé encore élevé.

L'imperfection des statistiques officielles est évidente. On situe les insuffisances principalement au niveau de la non prise en compte de la réexportation non officielle de farine de blé et de l'importation selon le même canal, de mil.

2.5.2. SITUATION DE LA CAMPAGNE AGRO-PASTORALE 1993/94

* Les premières pluies sont tombées en Mauritanie dès le mois de Juin, plus précoces qu'en 1992, année où la saison ne s'est installée qu'en Juillet. les activités pluvio-orageuses qui ont été intenses dès le mois de Juillet, favorisées par une forte pénétration de la mousson ne se sont modérées que vers la fin de la 2^e décade de Septembre.

Les hauteurs d'eau enregistrées sont nettement supérieures à celles de la campagne précédente, et au niveau de la majeure partie des postes d'observation, ces cumuls pluviométriques sont plus élevés que la normale de 1961 - 1990.

Par ailleurs, leur bonne répartition dans le temps et dans l'espace a permis d'éviter des cas de ressemis, malgré quelques poches de sécheresse apparues au mois d'Août.

Les séquences de sécheresse furent les plus sensibles (deux décades) à :

- Tintane (Hodh Gharbi)
- Aïoun (Hodh Gharbi)
- Guérou (Assaba)
- Kiffa (Assaba).

Toutefois leur incidence sur le développement des cultures a été jugée négligeable, compte tenu des réserves en eaux suffisantes du sol.

D'une façon générale, même si l'importance des pluies a favorisé quelques éclosions de sautériaux dans le Sud et le Sud-Est du pays dès Juillet, la pluviométrie a été cette année très satisfaisante et favorable au développement des cultures, des pâturages et au remplissage des points d'eau de surface.

* L'installation de la saison de pluies durant la dernière décade de mois de Juin, a permis le démarrage dès la fin Juin, des semis des cultures sous pluies : (Diéri) : mil, sorgho et maïs.

Il faut toutefois remarquer que les semis se sont poursuivis en Juillet et même dans la 2^e décade d'Août dans la zone de Boghé. La bonne répartition des pluies et l'absence de sécheresse prolongée ont garanti un développement et une croissance harmonieuse de ces cultures, et fin octobre la maturité est quasi totale dans toutes les régions. Les superficies emblavées sont en augmentation et les rendements pourraient être meilleurs que ceux de l'année dernière. La présence des sauteriaux et des criquets pélerins n'a causé que des dégâts mineurs sur les cultures pluviales.

En ce qui concerne les cultures de bas-fonds, le sorgho et le maïs se sont développés normalement. Une augmentation des superficies et des rendements est espérée eu égard à la bonne disponibilité en eau et à la faible pression parasitaire.

* La situation phytosanitaire a été caractérisée par une présence de sauteriaux et de criquets pélerins dont les premiers essaims sont apparus dès le mois de Juillet. Trois régions ont été les plus touchées (Brakna, Trarza et Tagant) plus la partie Ouest de l'Assaba, et le Nord de la ville de Tamchekett. 175.910 ha ont été traitées. Fort heureusement ces ravageurs se cantonnent encore dans les zones pastorales et sur les 175.910 traités, seuls 5 à 10 % sont dans les zones cultivées.

Avec le dessèchement des pâturages et l'apparition à la 2^e génération de criquets pélerins, une menace sérieuse plane sur les cultures de bas-fonds et des périmètres irrigués dont la production représente plus de 50 % de la production céréalière nationale.

2.5.3. PERSPECTIVES ALIMENTAIRES

2.5.3.1. Prévision des récoltes

Les prévisions de récoltes faites en Octobre 1993 l'ont été à partir des données du dispositif national d'enquête pour les cultures pluviales et des prévisions de la SONADER pour le riz et le maïs irrigués.

Production brute en tonne

- Mil	11.240 tonnes
- Sorgho	107.010 tonnes
- Riz paddy	73.330 tonnes

Total	195.940 tonnes.

Si ce niveau se confirme, il sera le plus élevé jamais atteint par le pays.

2.5.3.2. Perspectives alimentaires

Avec une disponibilité avant importation de 195.350 tonnes le pays se trouve dans une situation plus confortable que d'habitude ; ces disponibilités représentent 44,0 % des besoins prévisionnels de l'année, contre 31,1 % en 1992/93 et 38,2 % en 1991/92.

Le déficit avant importation de 248.940 tonnes est pour l'essentiel un déficit en blé (212.290 tonnes).

Le programme d'importation de 244.810 tonnes permet presque de rétablir l'équilibre d'ensemble mais en laissant subsister un fort déficit en blé (62.990 tonnes) et un fort excédent en riz (59.600) malgré un stock final non négligeable de 23.340 tonnes. Ce programme est déséquilibré et à ce titre mérite révision. Il est peu probable qu'il se réalise car les difficultés économiques font que la demande de riz ne suivra pas une offre massive. D'autre part, il est probable que la réexportation de farine vers le Mali diminue d'intensité et que les importations du pays s'ajuste en fonction de la demande interne effective.

En d'autres termes, la Mauritanie pourrait diminuer ses importations d'une proportion non négligeable sans que cela affecte la disponibilité céréalière effective pour la population locale. Du reste la disponibilité apparente de 191,7 kg/t/an qui ressort du bilan est de 16,2 % supérieure à la norme de consommation et de 24,8 % supérieure au ratio ex-post de 1992/93.

Au plan de l'insécurité alimentaire, on devra toutefois surveiller des zones ayant eu des arrêts de pluies prolongés tels que Aïoun, Kiffa et Guérou.

2.6. NIGER

2.6.1. SITUATION CEREALIERE EN 1992/93

2.6.1.1. Ressources en céréales

La production céréalière a été en 1992/93 de 2.253.230 tonnes en net récul (-8,9) par rapport à celle de 1991/92. C'est une production comparable à celle de 1988/89. La production nette a représenté 90,9 % du total des ressources ; la proportion était de 91,2 % en 1991/92. La structure des ressources en céréales semble se stabiliser.

Structure des ressources en céréales

	87/88	88/89	89/90	90/91	91/92	92/93	Moy. 87/88 92/93
Product°	87,3	94,9	77,4	71,0	91,2	90,9	85,4
Stocks	4,5	1,6	16,6	8,6	5,1	5,8	7,0
Importat°	8,2	3,5	6,0	20,0	3,7	3,3	7,5
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

De l'examen de cette série, il ressort nettement que lorsque la production représente moins de 80 % des besoins, il y a risque de pénurie grave comme cela a été le cas en 1989/90 et 1990/91. De ce point de vue 1992/93 a été globalement une année de moindre risque à l'instar de 1991/92.

2.6.1.2. Emploi de céréales

La consommation apparente totale a été 2.085.150 tonnes soit une diminution de 8,6 % par rapport à 1991/92. Elle a constitué 94,9 % des emplois c'est-à-dire la même proportion qu'en 1991/92. La consommation apparente par tête et par an a diminué de 11,6 % entre les deux périodes pour se situer à 231,48 kg en 1992/93, niveau plus plausible bien qu'encore élevé.

La moyenne de la consommation apparente sur une longue période est inférieure de 3,3 % à ce taux.

Evolution de la consommation apparente par tête (kg/an)

	87/88	88/89	89/90	90/91	91/92	92/93	Moy. 87/88
92/93							
Riz	10,2	8,3	9,0	10,6	7,1	5,7	8,5
Blé	3,0	4,3	7,3	7,9	8,5	7,1	6,4
Autres céréales	172,2	231,0	200,7	185,5	246,1	218,7	209,0
Total	185,4	243,6	217,0	204,0	261,7	231,5	223,9

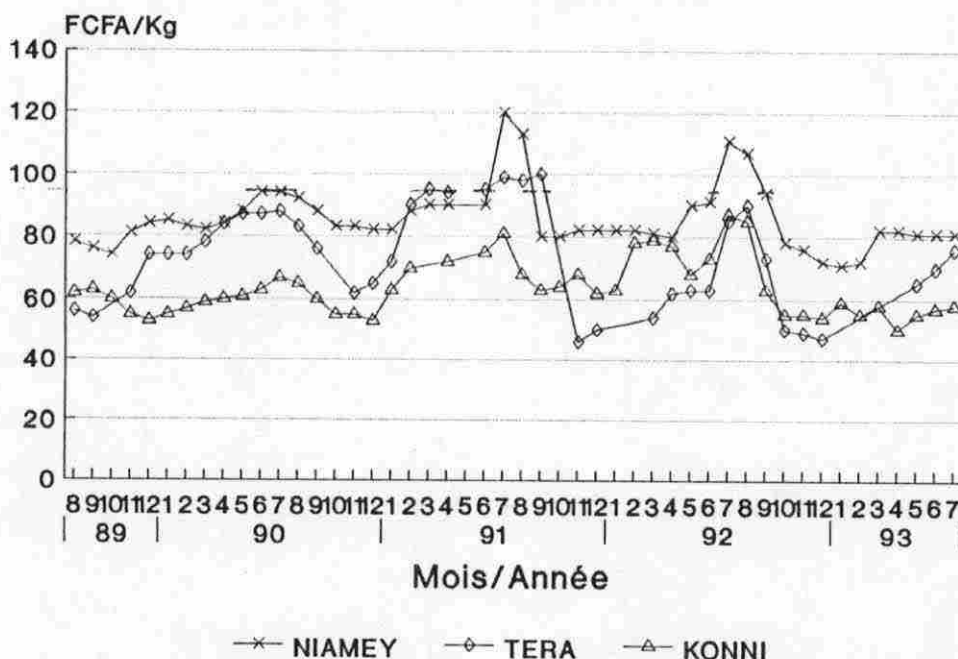
2.6.1.3. Marchés céréaliers et accessibilité aux céréales

Les prix dans l'ensemble ont été légèrement supérieurs à leur niveau de 1992/93 ; par contre, on n'a pas connu une surchauffe analogue à celle de la soudure de juin-juillet 1992.

A Niamey le prix au consommateur du mil a baissé de 78 Fr le kg en Octobre à 72 Fr en début 1993 pour ensuite se stabiliser autour de 81 F de Mars à Août.

Sur d'autres marchés de consommation comme ceux de Zinder et Tahoua, on note une baisse dès Août. Le prix au producteur a été bas sur le marché de El-Kolta et Bande : entre 39 et 46 Fr le kg, pendant toute la période Novembre 1992 - Juin 1993. Il y a eu une hausse en Juillet 1993 qui s'est repercutée faiblement sur les prix au consommateur. La baisse de ces prix a commencé dès Août.

PRIX DU MIL AU NIGER



On note que l'arrondissement de Tanout et de Bilma ont connu dès Janvier - Février une situation alimentaire difficile ; les prix sur le marché n'ont pas révélé cette difficulté. 7.300 tonnes ont été distribuées à Tanout et 425 tonnes à Bilma. D'autres distributions gratuites ont eu lieu pratiquement à travers tout le pays sans qu'on puisse affirmer que la situation l'exigeait. C'est un total de 30.000 tonnes de céréales qui a été ainsi distribué gratuitement. L'essentiel sinon la totalité de ces céréales a été prélevé sur le stock national de sécurité.

2.6.2. SITUATION DE LA CAMPAGNE AGROPASTORALE 1993/94

* Les hauteurs d'eau reçues au 30 Septembre date de la cessation des pluies font dire que la campagne agricole 1993/94 est en retrait d'une part des deux dernières années, 1991 et 1992 et d'autre part en deçà de la normale 1961 - 1990.

L'isohyète 300 mm s'arrête aux deux tiers de la zone agricole ramenant ainsi plus au Sud la limite des cultures céréalières même pour les variétés à cycle court de 60 - 75 jours.

Des déficits importants sont enregistrés dans le département de Tahoua (arrondissements de Illela, Bouza, Keita), le département de Maradi (arrondissements de Tessaoua, Madarounfa, Maradi).

Par ailleurs les pluies ont été mal réparties car la période comprise entre la troisième décade d'Avril et la première de Juillet fut sèche. Elles sont devenues régulières et abondantes de Juillet à Août : les zones ayant bénéficié d'une pluviométrie plus élevée que la normale sont limitées :

- Au Sud-Ouest, l'arrondissement de Say dans le département de Tillabéry, l'espace comprenant Makaloudi, Torodi, Tanout.
- A l'Est, le département de Diffa et le Nord du Département de Zinder en zone non agricole.

Les grandes régions productrices de céréales du pays à savoir Maradi, Zinder, Dosso, Tahoua n'ont pas connu une pluviométrie favorable à un développement des cultures qui pourrait donner lieu à de bons rendements : ceci est la conséquence de l'irrégularité en début de saison et de la concentration des pluies en deux mois : juillet, août.

* Le début hétérogène des pluies à travers le pays a conduit à des semis, en fin avril au Sud-Ouest, en mai à l'Est et en juin ailleurs.

La période sèche survenue de Mai à fin Juin dans différentes zones a compromis ces premiers semis particulièrement dans les départements de Tillabéry, Zinder, Diffa et le Sud Maradi.

La régularité des pluies en juillet/août aura permis de nouveaux semis à une période déjà tardive pour des variétés à cycle long. Avec l'arrêt précoce des pluies en Septembre, les cultures qui sont au stade de la floraison mi-octobre ont des chances de réussite faibles. Les variétés précoces (60 - 75 jours) arriveront peut être à boucler correctement leur cycle.

Les cultures des semis réussis en mai et Juin sont parvenus mi-octobre à maturité. Les conditions hydriques ont été particulièrement difficiles pour le sorgho et le mil tardif.

* La saison a été relativement calme sur le plan des déprédateurs tels que les sautériaux et criquets.

De Mai à fin Juillet, aucune manifestation n'était signalée. Au mois d'Août, quelques infestations localisées sont vite maîtrisées. Au mois de Septembre, c'est en phase de maturation et de récoltes que les infestations ont nécessité des traitements aériens dans les départements de Diffa (arrondissements Diffa et Maïné) de Dosso (arrondissements Gaya et Dongondoutchi,) Tahoua (arrondissements Bouza - arrondissements Madaoua).

Au mois de Juillet, il a été observé le passage d'un essaim de criquets pèlerins dont quelques uns sont parvenus dans la zone agricole du département de Diffa : les traitements sont intervenus à leur état larvaire.

* A la fin Septembre, la production de la biomasse s'est améliorée en zone pastorale. En zone à vocation agricole elle est appréciée excellente. L'état zoo-sanitaire des animaux est satisfaisant ; les cas de péripneumonie contagieuse bovine, de pasteurolose bovine et de variole caprine ont été maîtrisés.

2.6.3. PERSPECTIVES ALIMENTAIRES

Les prévisions de récolte n'ont pas pu se faire à cause de la remontée tardive des données élémentaires collectées à travers le dispositif d'enquête.

On ne peut que donner les tendances de la production céréalière au regard des données pluviométriques, des rendements espérés pour la culture de mil par simulation par bilans hydriques, établis par AGRHYMET et les résultats partiels de l'enquête agricole pour les départements de Tahoua, Zinder, Maradi, Diffa.

Les rendements espérés en mil pour les semis effectués au delà du 5 Juillet sont extrêmement faibles. Ils sont bons en général pour les semis de Mai et Juin.

La tendance de la production céréalière 1993/94 (Mil et sorgho) est à la baisse par rapport aux années 1991 et 1992. La série historique 1986 - 1992 présente une production moyenne de 1,97 millions de tonnes. La production céréalière de la campagne 1993/94 au vu de ses caractéristiques, va se situer probablement en deçà de cette moyenne.

2.6.3.2. Perspectives alimentaires

Les zones vulnérables où l'insécurité alimentaire des populations sera une préoccupation pourraient être plus nombreuses que celles identifiées en 1992. Une vingtaine d'arrondissements sont candidats sur la base des déficits pluviométriques, des conditions hydriques des cultures, des dates de semis et de l'état végétatif des cultures au 30 Septembre.

Il s'agit de :

Département d'Agadez	: de façon générale
Département de Dosso	: Loga, Dougondoutchi
Département de Maradi	: Tessaoua, Madarounfa, Maradi, Mayahi, Aguié
Département de Tahoua	: Illela, Bouza, Keïta, Tahoua, Birnin-Kouni
Département de Tillabéry	: Tera, Ouallam, Filingué, Tillabéry
Département de Zinder	: Gouré, Zinder, Tanout.

Il reste entendu que l'identification des zones vulnérables devra être poursuivie en vue d'évaluer le plus tôt possible et de façon plus précise la nature et l'intensité du risque alimentaire.

Les zones favorables à une bonne production existent bien que réduites; on devrait s'y attendre à des excédents commercialisables au bénéfice des zones à déficit :

Département de Diffa	: Maëné-Scroa
Département de Dosso	: Gaya, Boboye, Dosso
Département de Maradi	: Guidam-Roundji, Dakoro
Département de Tahoua	: Madaoua
Département de Tillabéry	: Say et Kolo
Département de Zinder	: Matameye, Magaria.

Il faudra enfin tenir compte du fait que les possibilités d'approvisionnement à partir du Nigéria par le commerce informel pourraient être grandement diminuées du fait des nouvelles restrictions sur la circulation du franc CFA.

2.7.1.2. Emplois de céréales

La consommation apparente totale, à 1.316.630 tonnes, reste presque stationnaire par rapport à l'exercice précédent. Ceci se traduit par une diminution (faible) de la consommation apparente par habitant (-1,3 %) qui s'établit à 164,4 kg/an.

Evolution de la consommation apparente par tête (kg/an)

	87/88	88/89	89/90	90/91	91/92	92/93	Moy. 87/88 92/93
Riz	48,9	69,7	62,1	73,1	58,9	66,1	63,1
Blé	12,0	20,3	21,3	22,6	19,4	18,9	19,1
Autres céréales	120,4	86,9	102,9	98,0	88,3	79,4	96,0
Total	181,3	176,9	186,3	193,7	166,6	164,4	178,2

Il y a rupture dans la série à partir de 1991/92, marquée par une baisse concomitante de la consommation de riz et de céréales sèches. La libéralisation partielle de l'importation (les commerçants privés sont autorisés à importer le riz entier alors que la CPSP n'importe que de la brisure de riz) aurait-elle rendu invisible une plus grande partie des importations effectives?

Cette hypothèse ne résiste pas à l'analyse. La stagnation des revenus réels ne permet pas une grande substitution du riz entier cher, à la brisure de riz beaucoup moins chère.

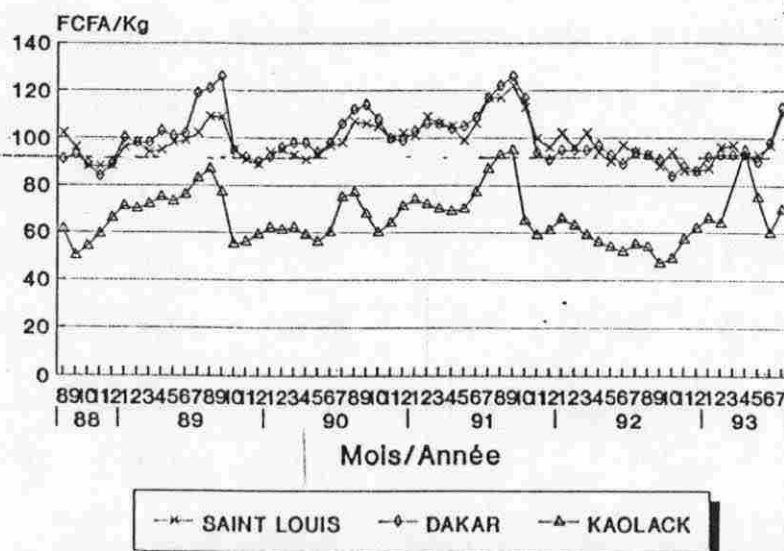
La baisse de la consommation de céréales sèches pourrait s'expliquer par la réelle restriction de l'offre étant donné que la baisse de production n'a pas été compensée par des importations conséquentes, ceci du fait que sur les profits sur les importations de céréales sèches ne sont pas aussi importants que ceux sur le riz, aussi bien pour l'Etat que pour les opérateurs.

2.7.1.3. Marchés céréaliers et accessibilité aux céréales

Le marché céréalier a été détendu d'octobre à Juin. Il y a eu une tendance à la baisse des prix d'octobre à Janvier (de 94 f à 86/87 F en Janvier pour le mil à Dakar) suivie d'une période de stabilité allant de Février à Mai, à un niveau de prix équivalent à celui d'Octobre.

A partir de Juin-Juillet, il y a eu une hausse nette des prix sur tous les marchés. Les prix alors atteints sont nettement au-dessus de ceux de Juillet 1992 (+17 % à Dakar pour le mil + 30,8 % à Louga pour le mil). Cette hausse a été interprétée comme un épuisement des stocks des paysans et non une réponse spéculative au retard dans l'installation des pluies.

PRIX DU MIL AU SENEGAL



La hausse de prix de Juin-Juillet a été durement ressentie au niveau des arrondissements de Keur Momar Sarr, Yang Yang, Sagatta Guett, Sagatta Djoloff, Tiéneba, Pambal, Keur Moussa et Ngurkhokh (voir bulletin N° 28 et 29 "Suivi des zones à risques alimentaires (ZAR)" du fait d'un approvisionnement insuffisant du marché. Il y a eu restriction alimentaire dans ces arrondissements mais pas de famine déclarée.

2.7.2. SITUATION DE LA CAMPAGNE AGROPASTORALE 1992/93 (1)

* La saison des pluies s'est installée de façon précoce ou normale sauf dans le Centre-Sud et le Nord-Ouest du pays où les semis n'ont pu avoir lieu respectivement qu'en Juillet et en Août. Après l'installation de la saison, les pluies se sont poursuivies réguilièrement dans tout le pays sans pause pluviométrique notable. La fin de l'hivernage a pris place en début octobre dans l'extrême-Nord du pays et en fin Octobre dans le Sud. Les cumuls pluviométriques observés ont été normaux ou supérieurs à la normale dans l'ensemble du pays à l'exception des zones de Thiès et de Kédougou. La saison a donc été très bonne au niveau pluviométrique.

* Les cultures ont bénéficié des conditions hydriques favorables. Les ressemis ont été très rares. La plupart des céréales ont eu leur besoin en eau couvert pendant l'ensemble de leur cycle. Cependant, des baisses importantes de rendement sont attendues dans les zones de Saint-Louis et Podor, où les semis étaient tardifs. Les rendements ont aussi été affectés dans quelques poches de

(1) Suivant rapport d'évaluation CILSS/FAO - Octobre 1993.

sècheresse localisées, dans les régions de Thiès, de Diourbel, de Louga et de Tambacounda. Ailleurs, les rendements seront bons, même si quelques cas d'asphyxie des plants ou de lixiviation des sols sont à imputer aux pluies diluviennes du mois d'Août.

* La situation phytosanitaire a été particulièrement calme pendant la plus grande partie de la saison avec quelques attaques de cantharides, de chenilles poilues (Amsatca), de pucerons et de sauteriaux ayant entraîné des dégâts très légers. A partir du 5 Octobre des essaims de criquets matures sont entrés sur le territoire sénégalais en provenance de la Mauritanie. Les dégâts occasionnés ont été pratiquement nuls mais des pontes ont eu lieu. A la fin Octobre, il n'y avait plus d'essaims mais des larves étaient signalées. La situation a été sérieuse mais contrôlée et peu de dégâts sur les cultures.

* La situation des pâturages est satisfaisante ainsi que l'état sanitaire des animaux. De nombreux points d'eau sont encore disponibles même dans l'extrême-Nord du pays. Les troupeaux restent pour l'instant majoritairement dans les zones pastorales.

2.7.3. PERSPECTIVES ALIMENTAIRES 1993/94

2.7.3.1. Prévision des récoltes (1)

Des prévisions crédibles à travers le dispositif national d'enquête n'ont pas pu se faire courant Octobre faute tout simple d'enquête. On ne peut que donner un ordre de grandeur de la production attendue en se référant au déroulement de la campagne et aux résultats des années antérieures. Etant donné la physionomie de la campagne, la production pourrait être nettement supérieure à celle de 1991/92 et 1990/91, et de même ordre que celles de 1987/88 et 1989/90.

2.7.3.2. Perspectives alimentaires

Compte tenu de cette bonne production attendue, les perspectives alimentaires sont bonnes. On pourrait assister à l'arrêt de la baisse de consommation de céréales sèches.

Les importations programmées sont :

Riz : 413.800 tonnes (dont 308.500 tonnes de commerciales)
Blé : 149.000 tonnes
Céréales sèches : 19.000 tonnes.

(1) Rapport d'évaluation CILSS/FAO - Octobre 1993.

3.

Un tel programme n'est pas soutenable. Il existe déjà plus de 100.000 tonnes de stock de riz et la consommation intérieure ne saurait augmenter substantiellement.

Au niveau local, il faut signaler qu'il y a des risques de survenue de difficultés alimentaires dans les arrondissements suivants du fait de la médiocrité de la campagne (2)

- Pambal (Thiès)
- Rao (St. Louis)
- Thilogne (St. Louis).

On devra porter une grande attention à l'évolution de la situation dans ces arrondissements dès Décembre et Janvier prochains.

(2) Bulletin N° 31 de " Suivi des Zones à Risques Alimentaires (ZAR)"
- Octobre 1993.

2.

2.8. TCHAD

2.8.1. SITUATION CEREALIERE 1992/93

2.8.1.1. Ressources en céréales

La production brute en 1992/93 a été de 976.420 tonnes, supérieure de 20,3 % à celle de 1991/92. Il s'agit en fait d'un niveau de production jamais atteint auparavant. Les ressources totales en céréales n'ont toutefois augmenté que de 10,2 % du fait d'une baisse importante des importations de riz et de céréales sèches. On notera particulièrement la faiblesse des aides importées alors que de toute évidence, il y a nécessité, étant donné le contexte économique, social et politique peu propice à l'expansion de la production nationale et au développement du commerce privé, lequel contexte occasionne des mouvements incessants de population.

2.8.1.2. Emplois de céréales

Sur une disponibilité totale de 863.970 tonnes (137.2 kg/t/an), 768.890 (89,0 %) ont été affectées à la consommation, ce qui aboutit au niveau de consommation apparente par tête bas de 123,1 kg par an. On peut effectivement s'étonner du fait qu'il y ait tant de stock dans ces conditions (94.980 tonnes, soit 15,1 kg/tête). Un dysfonctionnement des structures sociales et économiques pourrait en être la cause mais il faut aussi garder à l'esprit le fait que les statistiques officielles ne traduisent pas tous les mouvements de céréales.

Pour le calcul des ratios par tête pour 1991/92 et 1992/93, il a été tenu compte des résultats provisoires du recensement de la population.

Les consommations apparentes par tête données ci-après doivent être analysées en tenant compte de toutes ces considérations.

Evolution de la consommation apparente par tête (kg/an)

	87/88	88/89	89/90	90/91	91/92	92/93	Moy. 87/88 92/93
Riz	10,9	7,4	13,5	8,3	11,4 *	9,6	8,6
Blé	7,5	5,8	6,4	8,1	7,6 *	5,1	6,7
Autres céréales	113,5	108,7	89,7	93,8	103,5 *	108,4	102,9
Total	131,5	121,9	109,4	110,20	122,5*	123,1	118,2

* Données corrigées

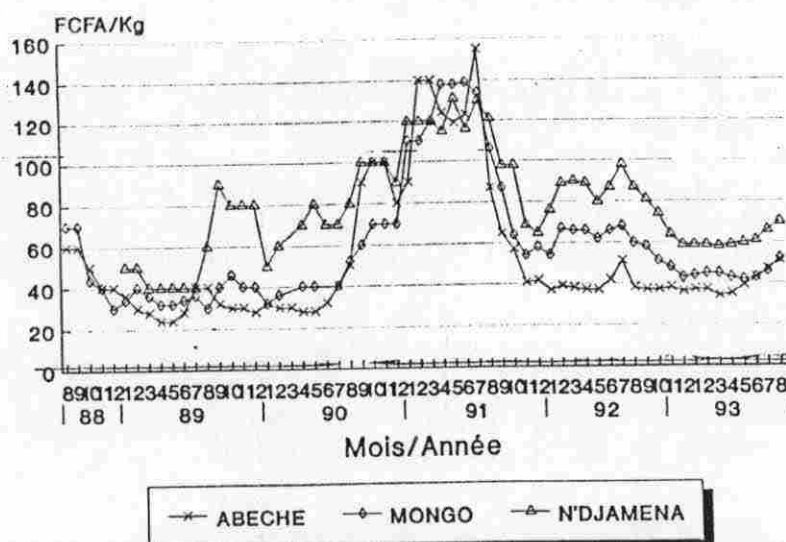
Les imperfections des statistiques sont si grandes qu'il est hasardeux d'interpréter ces chiffres.

La réalisation du recensement général de la population en Avril 1993 est un point de départ pour l'amélioration des statistiques.

2.8.1.3. Marchés céréaliers et accessibilité aux céréales

Le prix du mil s'est situé dans la fourchette de 40 - 60 francs sur les principaux marchés. En octobre 1991, la tendance était à la baisse. De janvier à mai il y a une stabilité relative des prix à un niveau nettement inférieur qu'à la même période en 1992. On assiste à une légère hausse à partir de juin sans que les prix atteignent un niveau très élevé. Le prix du mil était de 70 F CFA le kg en août 1993 à N'Djamena, 52 Fr à Mongo, 60 Fr à Mao, entre 51 et 53 fr à Abéché, Sarh et Moundou.

PRIX DU MIL AU TCHAD



Le système d'Alerte Précoce, à l'aide du suivi de la zone sahélienne, signale des mouvements de population, correspondant dans la majorité des cas au va et vient de travailleurs saisonniers. Toutefois, suite aux recommandations du SAP principalement, plus de 13.000 tonnes de céréales ont été en partie distribuée gratuitement (en Décembre, Janvier, Février) et en partie vendue ou utilisée dans les programmes de travail contre vivre.

2.8.2. SITUATION DE LA CAMPAGNE AGROPASTORALE 1993/94.

* Dans la zone soudanienne, les premières pluies ont été enregistrées en Avril/Mai. Dans toutes les préfectures, à l'exception du Moyen-Chari, une sécheresse intervenue durant tout le mois de Juin a perturbé le développement des jeunes pousses issues des semis effectués en Mai et a provoqué des ressemis. Une bonne reprise des pluies en Juillet suivie des mois d'Août et de Septembre

suffisamment arrosés quoique de façon irrégulière a permis le développement des cultures. Cependant, certaines n'atteindront probablement pas leur taille normale et leurs rendements s'en trouveront réduits.

Dans la zone sahélienne, les premières pluies significatives ont été reçues en Mai dans le Guéra, le Salamat, et dans les sous-préfectures de Nokou (Kanem Massaguet (Chari-Baguirmi) et Ati (Batha). Néanmoins, il a fallu attendre la deuxième décade de Juillet pour voir s'intensifier et se généraliser les semis. Par la suite, les pluies se révélèrent à la fois insuffisantes et mal réparties, occasionnant de multiples ressemis dont les derniers, qui datent d'Août, auront du mal à boucler leur cycle.

D'une façon générale, 1993/1994 connaît une pluviométrie déficitaire par rapport à 1992/1993 et par rapport à la normale 1951/1980. Par rapport à 1990/1991, les cumuls en fin de saison se révèlent équivalents et supérieurs respectivement en zone soudanienne et sahélienne.

En fin Septembre, les crues des principaux cours d'eau sont inférieures à celles de 1991 et de 1992 à la même période tout en étant supérieures aux crues de 1990.

* Sur le plan phytosanitaire, les dégâts allant de légers à graves, dus à des attaques de sautériaux et/ou d'oiseaux ont été signalés surtout en zone sahélienne, dans quelques sous-préfectures du Chari-Baguirmi, du Batha, du Guéra, du Biltine, du Kanem et du Ouaddaï.

2.8.3. PERSPECTIVES ALIMENTAIRES 1993/94

2.8.3.1. Prévision des récoltes

Les prévisions des récoltes céréalières qui sont de 746.850 tonnes contre 976.420 tonnes (résultats définitifs) en 1992/1993 (-23,5 %) se présentent comme suit :

Prévision des récoltes par céréale en tonnes

Mil pénicillaire	234.450
Sorgho	306.240
Maïs	100.260
Riz	31.610
Berbéré	68.970
Blé	5.200
Fonio	120
Total	746.850

Cette production est supérieure à la moyenne des dix dernières années. On ne peut toutefois pas la considérer comme bonne.

2.8.3.2. Perspectives alimentaires

Le bilan prévisionnel fait ressortir un déficit avant importation important de 207.300 tonnes. or le programme d'importation n'est que de 47.460 tonnes ce qui laisse envisagé un déficit net de 159.840 tonnes. Ce programme d'importation est inapproprié tant en quantité qu'en structure. On envisage en effet une importation commerciale de 35.000 tonnes de blé et de 5.000 tonnes de riz et aucune importation en céréales sèches. Avec un tel programme il subsiste un déficit en céréales sèches de 156.050 tonnes et un excédent en blé de 15.450 tonnes.

Inadapté, ce programme respecte un schéma désormais classique au Tchad:

- importation commerciale de riz et de blé pour la couche de la population solvable
- importation commerciale de céréales sèches presque nulle et importation d'aide alimentaire en ces céréales insignifiante,
- constitution de stocks commerciaux relativement importants en blé et en riz mais non accessibles à la majorité démunie.

Le ratio de disponibilité en céréales est d'un niveau si faible (119,28 kg/t/an) qu'il y a lieu de s'en inquiéter et d'envisager des mesures correctives pour une plus grande importation de céréales sèches.

D'ores et déjà, en se référant à la physionomie de la campagne agricole, certaines sous-préfectures apparaissent potentiellement à risque de crise alimentaire. Il s'agit des préfectures de Djedda, Oum-Hadjer, Mao, Nokou, Arada, Iriba, Dassakory, Biltine, N'Gouri, Abéché Rural, Adré ainsi que le poste administratif de Moïto.

A N N E X E S

a- 1

TABLEAU N° 1 : PRODUCTIONS CEREALIERES DE 1982-1983 A 1992-1993

Unité : Millier de tonnes

CAMPAGNES PAYS	CAMP. 1982 1983.	CAMP. 1983 1984	CAMP. 1984 1985	CAMP. 1985 1986	CAMP. 1986 1987	CAMP. 1987 1988	CAMP. 1988 1989	CAMP. 1989 1990	CAMP. 1990 1991	CAMP. 1991 1992	CAMP. 1992 1993	RAPPORT 92/93 SUR 1991/92-%
BURKINA FASO	1.210	1.011	1.119	1.584	1.925	1.513	2.101	1.952	1.518	2.455	2.477	100,9
CAP VERT	4	3	3	2	12	21	17	7	12	8	7	87,5
GAMBIE	109	66	89	116	102	92	94	123	90	111	96	86,5
GUINEE BISS.	132	132	165	180	200	231	225	245	246	179	169	94,4
MALI	984	880	760	1.669	1.763	1.637	2.196	2.151	1.768	2.414	2.100	87,0
MAURITANIE	21	16	22	67	146	166		165	104	104	94	90,4
NIGER	1.704	1.747	1.075	1.834	1.825	1.434	2.384	1.848	1.503	2.474	2.253	91,1
SENEGAL	766	517	706	1.241	890	1.054	867	1.072	950	970	856	88,2
TCHAD	453	489	315	690	730	572	808	674	602	812	976	120,2
T O T A L	5.383	4.861	4.254	7.383	7.593	6.720	8.692	8.237	6.793	9.527	9.028	94,8

Source : CILSS

TABLEAU N° 2 : PREVISIONS DE PRODUCTION CEREALIERE : CAMPAGNE 1993/1994

En tonnes

	BURKINA FASO	CAP VER	GAMBIE	GUINEE BISSAU	MALI	MAURITANIE	NIGER	SENEGAL	TCHAD
MIL	763.390	-	52.820	32.810	691.100	11.240	nd	nd	234.450
SORGHO	1.228.380	-	11.650	14.310	694.390	107.010	nd	nd	306.240
MAIS	418.460	5.845	20.320	9.940	274.750	4.360	nd	nd	100.260
FONIO	17.390	-	-	1.290	21.950	-	nd	nd	120
BLE	-	-	-	-	2.700	-	nd	nd	5.200
BERBERE	-	-	-	-	-	-	nd	nd	68.970
RIZ PADDY	67.610	-	21.210	134.820	388.480	73.330	nd	nd	31.610
T O T A L	2.495.230	5.845	106.000	193.170	2.073.370	195.940	nd	nd	746.850

nd : non déterminé

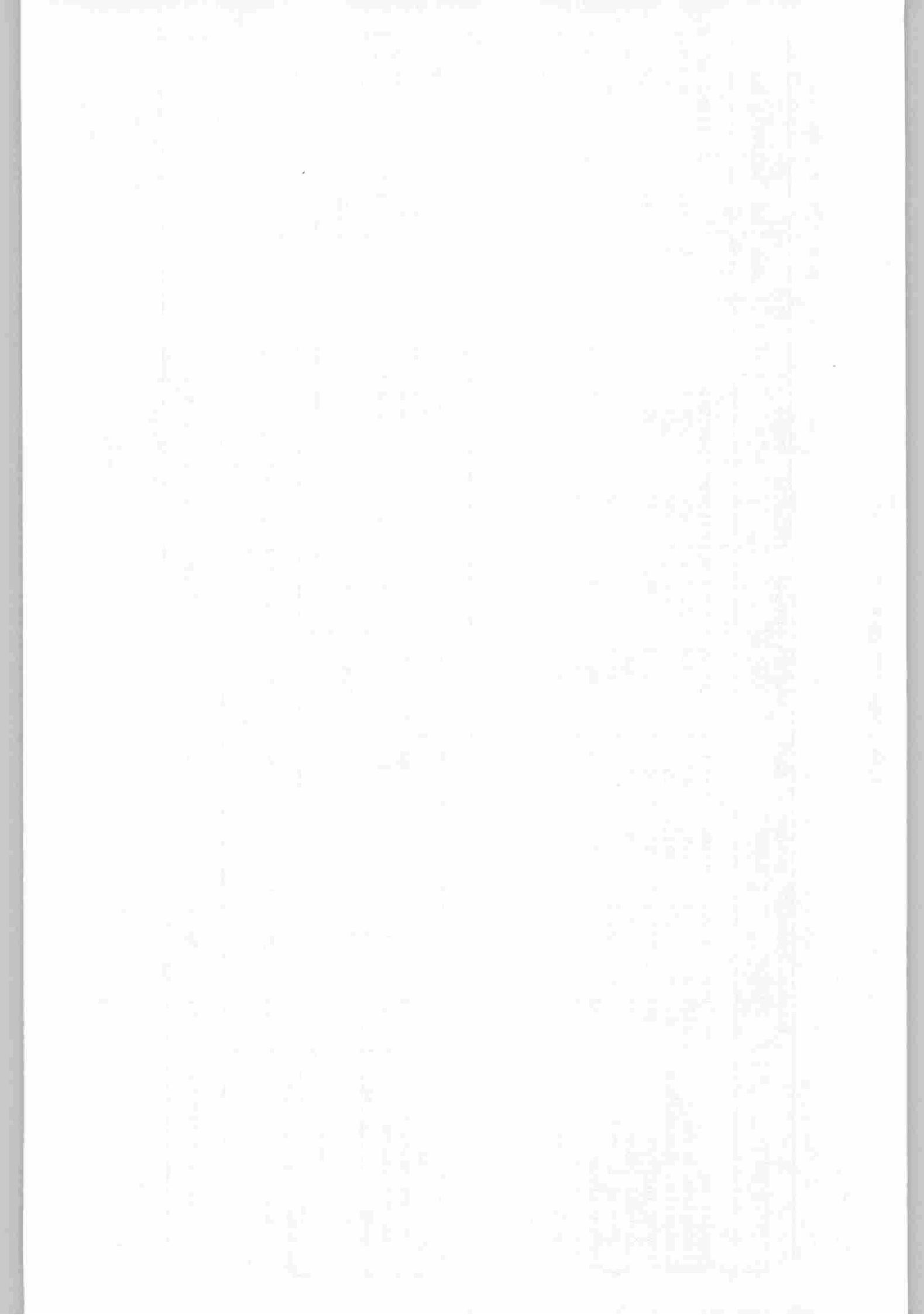
BILAN CEREALIER EX-POST 1992/1993

TABLEAU N° 3 ENSEMBLE CILSS (sans la GAMBIE)

Unité : Millier de tonnes

POSTES/PAYS	BURKINA FASO	CAPVERT	GUINEE BISSAU	MALI	MAURITA NIE	NIGER	SENEGAL	TCHAD	RIZ	TOTAL BLE	PAYS AUT.	CIL CER.	TOTAL GEN
Population	9652000	363000	1015000	8571000	2233000	8548000	8014000	6288000					44684000,
Production brute	2477,2	6,8	169,0	2099,9	94,4	2253,2	856,5	976,4	959,8	16,5	17957,2		8933,5
Production disponible	2091,6	5,8	106,6	1661,9	71,2	1896,1	674,8	797,5	527,9	14,0	16763,6		7305,5
Stocks initiaux	164,6	27,2	10,3	441,9	48,8	120,0	143,7	30,5	238,4	60,1	688,7		987,1
Stocks payans	92,2	nd	nd	315,2	nd	53,5	22,5	10,3	3,1	-	483,4		493,6
Autres stocks	72,4	27,2	10,3	126,7	48,8	66,5	118,2	20,2	225,1	60,1	205,3		490,4
Importations	139,3	60,4	71,5	56,8	288,2	69,0	617,3	41,1	702,6	529,1	111,9		1343,6
Commerciales	116,6	36,4	62,0	46,5	238,4	60,0	569,0	36,0	652,1	474,2	38,7		1164,9
Aide Alimentaire	22,7	24,0	9,5	10,3	49,9	9,0	48,4	5,1	50,5	55,0	73,2		178,7
TOT. Ressources/Emplois	2395,5	93,4	188,4	2160,7	408,3	2085,1	1435,8	869,0	1468,8	603,2	17564,2		9636,2
Exportations	-	-	-	9,0	-	-	-	-	-	-	9,0		9,0
Stocks finaux	104,3	17,4	5,2	183,4	50,8	106,4	119,2	95,0	199,6	63,3	418,8		681,7
Stocks payans	54,6	nd	nd	101,9	nd	50	-	38,0	-	-	244,5		244,5
Autres stocks	49,7	17,4	5,2	81,6	50,8	56,4	119,2	57,0	199,6	63,3	188,7		437,2
Consommation apparente totale	2291,2	76,0	183,2	1968,2	343,1	1978,7	1316,6	774,1	1269,2	540,0	17122,0		8931,1
Consommation apparente par habitant (Kg)	236,9	209,4	180,5	229,6	153,6	231,5	164,3	123,1	28,4	12,1	159,4		199,9
Norm.offic.Cons(kg/hbt)	190,0	206,0	175	212	165	237,0	185,0	141,0					

Source: CILSS



RILANS CEREALIERS EX-POST 1991/1992 et 1992/1993

TABLEAU N° 4 : BURKINA FASO

Unité : Millier de tonnes

[illegible]

TABLEAU N° 5 : CAP VERT

Unité : Millier de tonnes

[illegible]

BILANS CEREALIERS EX-POST 1991/1992 et 1992/1993

TABLEAU N° 6 : GUINÉE-BISSAU

Unité : Millier de tonnes

POSTES	RIZ		BLE		MIL / SORGHO MAIS / AUTRES CER.		TOTAL	
	91/92	92/93	91/92	92/93	91/92	92/93	91/92	92/93
Population								
RESSOURCES								
Production brute	123,26	123,61	-	-	55,75	45,38	179,01	168,99
Production disponible	67,79	67,99	-	-	47,39	38,57	115,18	106,56
Stocks initiaux	8,00	9,00	0,70	1,33	-	-	8,70	10,33
.Stocks payans	nd	nd	-	-	nd	nd	nd	nd
.Autres stocks	8,00	9,00	0,70	1,33	-	-	8,70	10,33
Importations	95,65	68,07	7,27	3,40	-	-	102,92	71,47
. Commerciales	94,44	59,25	5,94	2,73	-	-	100,38	61,98
. Aide Alimentaire	1,21	8,82	1,33	0,67	-	-	2,54	9,49
TOTAL Ressources/Emplois	171,44	145,06	7,97	4,73	47,39	38,57	226,80	188,36
EMPLOIS								
Exportations	-	-	-	-	-	-	-	-
Stocks finaux	9,00	4,50	1,33	0,67	-	-	10,33	5,17
.Stocks payans	-	-	-	-	nd	nd	nd	nd
.Autres stocks	9,00	4,50	1,33	0,67	-	-	10,33	5,17
Consommation apparente totale	162,44	140,56	6,64	4,06	47,39	38,57	216,47	183,19
Consommation apparente par habitant (Kg)	163,75	138,48	6,69	4,00	47,77	38,00	218,22	180,48
Norm.offic.Cons(kg/hbt)							175,00	175,00

Unité : Millier de tonnes

[illegible]

TABLEAU N° 11 : TCHAD

POSTES	RIZ		BLE		MIL / SORGHO MAIS / AUTRES CER.		TOTAL	
	91/92	92/93	91/92	92/93	91/92	92/93	91/92	92/93
Population							6.143.000	6.288.000
RESSOURCES								
Production brute	117,73	108,21	3,42	2,40	690,75	865,81	811,90	976,42
Production disponible	64,75	59,52	2,91	2,04	587,14	735,94	654,80	797,49
Stocks initiaux	1,19	11,03	7,18	2,38	20,48	17,07	28,85	30,48
. Stocks payans	0,05	10,26	-	-	8,80	-	8,85	10,26
. Autres stocks	1,14	0,77	7,18	2,38	11,68	17,07	20,00	20,22
Importations	15,35	-	39,15	36,00	45,04	5,07	99,54	41,07
. Commerciales	15,00	-	25,00	36,00	40,00	-	80,00	36,00
. Aide Alimentaire	0,35	-	14,15	-	5,04	5,07	19,54	5,07
TOTAL Ressources/Emplois	81,29	70,55	49,24	40,42	652,66	758,08	783,19	869,04
EMPLOIS								
Exportations	-	-	-	-	-	-	-	-
Stocks finaux	11,03	10,00	2,38	8,60	17,07	76,38	30,48	94,98
. Stocks payans	10,26	-	-	-	-	38,00	10,26	38,00
. Autres stocks	0,77	10,00	2,38	8,60	17,07	38,38	20,22	56,98
Consommation apparente totale	70,26	60,55	46,86	31,82	635,59	681,70	752,71	774,06
Consommation apparente par habitant (Kg)	11,44	9,63	7,63	5,06	103,47	108,41	122,53	123,10
Norm.offic.Cons(kg/hbt)							141,00	141,00

* Résultat provisoire du recensement général de la population ; différé de la projection.
Recalcul de la population 1991/92 par retro-projection.

Unité : Millier de tonnes

[illegible]

TABLEAU N° 9 : NIGER

Unité : Millier de tonnes

POSTES	RIZ		BLE		MIL / SORGHO MAIS / AUTRES CER.		TOTAL	
	91/92	92/93	91/92	92/93	91/92	92/93	91/92	92/93
Population RESSOURCES								
Production brute	74,70	63,79	11,42	12,00	2.387,49	2.177,44	8.261.000	8.548.000
Production disponible	41,09	35,08	9,71	10,20	2.029,37	1.850,82	2.473,61	2.253,23
Stocks initiaux	11,37	4,60	7,18	2,38	97,88	113,06	2.080,16	1.896,11
. Stocks payans	-	-	-	-	53,06	53,53	116,43	120,04
. Autres stocks	11,37	4,60	7,18	2,38	44,82	59,53	53,06	53,53
Importations	11,08	12,00	55,56	50,00	18,79	7,00	63,37	66,51
. Commerciales	11,08	10,00	55,56	50,00	9,06	-	85,43	69,00
. Aide Alimentaire	-	2,00	-	-	9,73	7,00	75,70	60,00
TOTAL Ressources/Emplois	63,54	51,68	72,45	62,58	2.146,04	1.970,88	2.282,02	2.085,15
EMPLOIS								
Exportations	-	-	-	-	-	-	-	-
Stocks finaux	4,60	2,74	2,38	2,00	113,06	101,69	120,04	106,43
. Stocks payans	-	-	-	-	53,53	50,00	53,53	50,00
. Autres stocks	4,60	2,74	2,38	2,00	59,53	51,69	66,51	56,43
Consommation apparente totale	58,94	48,94	70,07	60,58	2.032,98	1.869,19	2.161,98	1.978,72
Consommation apparente par habitant (Kg)	7,13	5,73	8,48	7,09	246,09	218,67	261,71	231,48
Norm.offic.Cons(kg/hbt)							237,00	237,00

BILANS CEREALIERS EX-POST 1991/1992 et 1992/1993

TABLEAU N° 8 : MAURITANIE

Unité : Millier de tonnes

[illegible]

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1993-1994

TABLEAU N° 12 : BURKINA FASO

Unité : Millier de tonnes

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/FONIO	TOTAL
Population				9.916.000
1. <u>DISPONIBILITES</u>	69,51	4,99	2130,46	2204,95
. Production brute	67,61	-	2427,62	2495,23
. Production disponible	37,19	-	2063,48	2100,66
. Stocks initiaux	32,32	4,99	66,98	104,29
- Stocks paysans	-	-	54,60	54,60
- Autres stocks	32,32	4,99	12,38	49,69
2. <u>BESOINS</u>	137,39	42,58	1775,37	1955,34
. Norme de consommation (kg/hbt)	10,83	3,84	175,33	190,00
. Consommation humaine	107,39	38,08	1738,57	1884,04
. Stocks finaux	30,00	4,50	36,80	71,30
- Stocks paysans	-	-	-	nd
- Autres stocks	30,00	4,50	36,80	71,30
3. <u>EXCEDENT(+)/DEFICIT(-)BRUT</u>	-67,88	-37,59	355,08	249,61
4. <u>SOLDE IMPORT/EXPORT</u>	72,60	43,50	20,54	136,64
. Importations commerciales	70,00	38,00	-	108,00
. Aides alimentaires	2,60	5,50	20,54	28,64
. Exportations prévues				-
5. <u>EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET</u>	4,72	5,91	375,62	386,25
6. <u>DISPONIBILITE CEREALIERE APPARENTE / HBT / (Kg)</u>	14,33	4,89	216,92	236,14
7. <u>NORME CONSOMMATION / HBT (KG)</u>				190,00

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1993-1994

TABLEAU N° 13 : CAP VERT

Unité : Millier de tonnes

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGH MAIS/FONIO	TOTAL
Population				370.000
1. <u>DISPONIBILITES</u>	7,31	3,42	11,38	22,11
. Production brute	-	-	5,55	5,55
. Production disponible	-	-	4,72	4,72
. Stocks initiaux	7,31	3,42	6,66	17,39
- Stocks paysans	-	-	-	-
- Autres stocks	7,31	3,42	6,66	17,39
2. <u>BESOINS</u>	27,91	19,63	38,68	86,22
. Norme de consommation (kg/hbt)	53,80	47,66	104,54	206,00
. Consommation humaine	19,91	17,63	38,68	76,22
. Stocks finaux	8,00	2,00	0,00	10,00
- Stocks paysans	-	-	-	-
- Autres stocks	8,00	2,00	-	10,00
3. <u>EXCEDENT(+)/DEFICIT(-)BRUT</u>	-20,60	-16,21	-27,30	-64,11
4. <u>SOLDE IMPORT/EXPORT</u>	16,00	19,49	29,05	64,54
. Importations commerciales	10,00	-	13,00	23,00
. Aides alimentaires	6,00	19,49	16,05	41,54
. Exportations prévues	-	-	-	-
5. <u>EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET</u>	-4,60	3,28	1,75	0,43
6. <u>DISPONIBILITE CEREALIERE APPARENTE / HBT / (Kg)</u>	63,00	61,92	109,26	234,18
7. <u>NORME CONSOMMATION / HBT (KG)</u>				206,00

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1993-1994

TABLEAU N° 14 : GUINEE-BISSAU

Unité : Millier de tonnes

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/FONIO	TOTAL
Population				1.037.000
1. <u>DISPONIBILITES</u>	78,65	0,67	49,60	128,92
. Production brute	134,82	-	58,35	193,17
. Production disponible	74,15	-	49,60	123,75
. Stocks initiaux	4,50	0,67	0,00	5,17
- Stocks paysans	-	-	-	nd
- Autres stocks	4,50	0,67	-	5,17
2. <u>BESOINS</u>	148,60	5,15	33,72	187,48
. Norme de consommation (kg/hbt)	138,48	4,00	32,52	175,00
. Consommation humaine	143,60	4,15	33,72	181,48
. Stocks finaux	5,00	1,00	-	6,00
- Stocks paysans	-	-	-	nd
- Autres stocks	5,00	1,00	-	6,00
3. <u>EXCEDENT(+)/DEFICIT(-)BRUT</u>	-69,95	-4,48	15,87	-58,56
4. <u>SOLDE IMPORT/EXPORT</u>	57,64	4,50	-	62,14
. Importations commerciales	50,00	3,50	-	53,50
. Aides alimentaires	7,64	1,00	-	8,64
. Exportations prévues	-	-	-	-
5. <u>EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET</u>	-12,31	0,02	15,87	3,58
6. <u>DISPONIBILITE CEREALIERE APPARENTE / HBT / (Kg)</u>	131,43	4,99	47,83	184,24
7. <u>NORME CONSOMMATION / HBT (KG)</u>				175,00

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1993-1994

TABLEAU N° 15 : MALI

Unité : Millier de tonnes

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGH MAIS/FONIO	TOTAL
Population				8.726.000
1. <u>DISPONIBILITES</u>	229,45	5,57	1594,23	1829,25
. Production brute	388,48	2,70	1682,18	2073,36
. Production disponible	213,66	2,30	1429,85	1645,81
. Stocks initiaux	15,79	3,27	164,38	183,44
- Stocks paysans	-	-	101,88	101,88
- Autres stocks	15,79	3,27	62,50	81,56
2. <u>BESOINS</u>	290,02	38,63	1519,30	1847,95
. Norme de consommation (kg/hbt)	32,09	4,14	167,58	203,81
. Consommation humaine	280,02	36,13	1462,30	1778,45
. Stocks finaux	10,00	2,50	57,00	69,50
- Stocks paysans	-	-	-	nd
- Autres stocks	10,00	2,50	57,00	69,50
3. <u>EXCEDENT(+)/DEFICIT(-)BRUT</u>	-60,56	-33,06	74,93	-18,69
4. <u>SOLDE IMPORT/EXPORT</u>	59,57	23,92	14,16	97,65
. Importations commerciales	59,57	3,17	45,00	107,74
. Aides alimentaires	-	20,75	14,16	34,91
. Exportations prévues	-	-	20,00	-
5. <u>EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET</u>	-0,99	-9,14	89,09	78,96
6. <u>DISPONIBILITE CEREALIERE APPARENTE / HBT / (Kg)</u>	33,12	3,38	184,32	220,82
7. <u>NORME CONSOMMATION / HBT (KG)</u>				203,81

c - 5

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1993-1994

TABEAU N° 16 : MAURITANIE

Unité : Millier de tonnes

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/FONIO	TOTAL
Population				2.296.000
1. <u>DISPONIBILITES</u>	65,33	25,80	104,22	195,35
. Production brute	73,33	-	122,61	195,94
. Production disponible	40,33	-	104,22	144,55
. Stocks initiaux	25,00	25,80	-	50,80
- Stocks paysans	-	-	nd	nd
- Autres stocks	25,00	25,80	14,39	65,19
2. <u>BESOINS</u>	95,73	238,09	110,46	444,28
. Norme de consommation (kg/hbt)	31,53	95,03	38,44	165,00
. Consommation humaine	72,39	218,19	88,26	378,84
. Stocks finaux	23,34	19,90	22,20	65,44
- Stocks paysans	-	-	-	nd
- Autres stocks	23,34	19,90	22,20	65,44
3. <u>EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT</u>	-30,40	-212,29	-6,24	-248,93
4. <u>SOLDE IMPORT/EXPORT</u>	90,00	149,30	5,51	244,81
. Importations commerciales	85,00	131,00	-	216,00
. Aides alimentaires	5,00	18,30	5,51	28,81
. Exportations prévues	-	-	-	-
5. <u>EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET</u>	59,60	-62,99	-0,73	-4,12
6. <u>DISPONIBILITE CEREALIERE APPARENTE / HBT / (Kg)</u>	67,65	76,26	47,79	191,71
7. <u>NORME CONSOMMATION / HBT (KG)</u>				165,00

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1993-1994

TABLEAU N° 17 : TCHAD

Unité : Millier de tonnes

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGH MAIS/FONIO	TOTAL
Population				6.437.000
1. <u>DISPONIBILITES</u>	27,39	13,02	679,91	720,32
. Production brute	31,61	5,20	710,04	746,85
. Production disponible	17,39	4,42	603,53	625,34
. Stocks initiaux	10,00	8,60	76,38	94,98
- Stocks paysans	-	-	38,00	38,00
- Autres stocks	10,00	8,60	38,38	56,98
2. <u>BESOINS</u>	51,62	32,57	843,42	927,62
. Norme de consommation (kg/hbt)	8,02	5,06	127,92	141,00
. Consommation humaine	51,62	32,57	823,42	907,62
. Stocks finaux	-	-	20,00	20,00
- Stocks paysans	-	-	-	nd
- Autres stocks	-	-	20,00	20,00
3. <u>EXCEDENT(+)/DEFICIT(-)BRUT</u>	-24,24	-19,55	-163,51	-207,30
4. <u>SOLDE IMPORT/EXPORT</u>	5,00	35,00	7,46	47,46
. Importations commerciales	5,00	35,00	-	40,00
. Aides alimentaires	-	-	7,46	7,46
. Exportations prévues	-	-	-	-
5. <u>EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET</u>	-19,24	15,45	-156,05	-159,84
6. <u>DISPONIBILITE CEREALIERE APPARENTE / HBT / (Kg)</u>	5,03	7,46	106,78	119,28
7. <u>NORME CONSOMMATION / HBT (KG)</u>				141,00

TABLEAU N° 18 : PRIX DU MIL AU BURKINA (en FCFA/KG)

MARCHES	03/88	08/89	08/90	08/91	08/92	09/92	10/92	11/92	12/92	01/93	02/93	03/93	04/93	05/93	06/93	07/93	08/93	09/93
DANDE (2)	nd	85	nd	nd	60	69	77	57	50	49	49	53	60	47	56	nd	62	62
BOSO-DIOULASSO (1)	nd	75	88	121	81	70	71	67	63	64	61	66	63	63	71	80	78	80
DEDOUGOU (2)	nd	73	73	112	82	77	61	52	47	45	45	45	46	50	55	62	70	58
FADA (1)	nd	61	70	100	88	77	70	68	53	55	53	53	53	53	59	65	61	60
KAYA (1)	nd	63	88	118	92	91	84	72	69	65	69	70	71	70	75	77	78	67
KOUDOUYOU (1)	nd	91	75	138	88	88	80	88	71	70	73	71	71	71	71	88	80	78
GOROM-GOROM (1)	nd	75	119	127	103	89	73	70	75	72	75	72	70	72	80	87	86	nd
OUAGADOUGOU (1)	nd	77	86	133	90	93	95	90	89	85	88	91	75	72	76	80	83	84
OUAHIGOUYA (1)	nd	75	86	125	79	75	62	61	61	54	58	59	57	57	66	69	58	67
POUYTENGA (2)	nd	65	80	114	69	63	56	57	53	57	62	50	48	51	49	56	59	51

(1) Prix à la consommation (2) Prix à la production

Source: Rapports mensuels du Système d'information du Marché (Office National des Céréales)

TABLEAU N° 19 : PRIX DU MIL AU MALI (en FCFA/KG)

MARCHES	09/80	08/89	08/90	08/91	08/92	09/92	10/92	11/92	12/92	01/93	02/93	03/93	04/93	05/93	06/93
BAVAKO (1)	146	72	99	142	76	75	75	75	74	73	72	75	75	76	78
KAYES (1)	153	91	89	159	90	98	86	82	91	91	89	87	98	92	111
SEGOU (1)	123	46	90	121	59	54	54	54	48	44	48	48	46	51	58
MOPTI (1)	133	49	93	139	64	56	56	56	57	57	56	54	53	65	75
GAO (1)	158	71	99	145	85	83	79	78	78	78	78	74	69	78	86
FANA (2)	187	39	71	nd	43	53	47	41	40	40	43	42	42	49	57
OUESSESSOUYOU (2)	184	nd	80	126	58	52	51	49	36	45	53	52	49	53	65
SIRAKOROLA (2)	116	45	83	135	42	38	38	38	34	39	37	40	40	48	63
KOUTIALA (2)	184	38	69	111	52	53	48	46	40	40	41	41	40	43	52
ZANGASSO (2)	99	35	62	105	46	45	43	41	37	39	39	38	36	42	49

(1) Prix à la consommation (2) Prix à la production

Source: Rapports mensuels du Système d'information du Marché (Office National des Céréales)

TABLEAU N° 20 : PRIX DU MIL AU NIGER(en FCFA/KG)

MARCHES	08/89	09/89	08/91	08/92	09/92	10/92	11/92	12/92	01/93	02/93	03/93	04/93	05/93	06/93	07/93
NIMEY (1)	78	92	113	107	94	78	76	72	71	72	82	82	81	81	81
WARADI (1)	nd	56	57	74	53	52	58	52	55	52	51	44	54	52	55
TAHOUA (1)	67	89	98	103	81	66	77	66	89	nd	90	66	76	83	nd
ZINDER (1)	57	58	73	69	58	49	49	48	56	46	58	46	54	56	61
TERA (1)	56	83	99	90	73	58	49	47	nd	nd	nd	nd	65	70	76
LOGA (1)	66	79	87	111	95	87	69	70	72	70	61	65	71	74	72
EL-KOLTA (2)	34	58	42	61	38	40	41	43	46	44	39	39	45	52	54
BANDE (2)	36	55	56	51	45	37	38	40	44	40	39	35	40	44	50
GAYA (2)	68	nd	75	84	56	53	57	61	59	64	56	55	58	60	61
KONNI (2)	62	65	68	85	63	55	55	54	59	55	58	50	55	57	58
TANUOT (1)	nd	nd	nd	69	61	66	56	54	56	nd	62	58	nd	67	68

(1) Prix consommateur (2) Prix collecte (3) Prix de gros

Source: Marchés des céréales (Office des Produits Vivriers du Niger)

TABLEAU N° 21 : PRIX DU MIL AU SENEGAL (en FCFA/KG)

MARCHES	08/88	08/89	08/90	08/91	08/92	09/92	10/92	11/92	12/92	01/93	02/93	03/93	04/93	05/93	06/93	07/93
SAINT-LOUIS (1)	102	109	107	117	93	88	94	86	86	87	96	97	92	93	97	110
LOUGA (1)	81	102	100	113	81	75	69	89	68	75	79	78	76	75	89	102
THIES (1)	63	107	104	110	82	75	71	65	66	68	77	78	79	77	89	102
DAKAR (1)	91	121	112	122	93	91	84	88	86	92	93	93	93	90	98	113
DIOPBEL (2)	69	nd	90	103	70	72	68	68	69	73	78	79	79	77	89	103
FAICK (2)	69	nd	84	101	68	58	56	57	60	65	66	64	65	66	79	94
KAOILACK (2)	61	87	77	93	54	47	49	50	53	59	58	56	57	58	73	89
TAMEROUNDA (2)	77	87	99	102	54	46	38	40	42	47	50	51	50	57	65	75
KOLDA (2)	83	nd	nd	nd	nd	nd	nd	57	62	66	64	nd	95	75	60	70

* Prix régionaux

(1) Marchés consommateurs (2) Marchés producteurs

TABLEAU N° 22 : PRIX DU MIL AU TCHAD(en FCFA/KG)

MARCHES	29/88	08/89	03/90	02/91	08/92	09/92	10/92	11/92	12/92	01/93	02/93	03/93	04/93	05/93	06/93	07/93	08/93
MOUDDOU	124	55	nd	107	92	84	73	64	58	51	48	48	51	53	55	54	54
SAPH	120	63	nd	113	86	82	71	68	58	49	51	53	54	54	54	53	53
ARECHE	60	42	58	87	38	37	37	38	36	37	37	34	35	39	43	47	47
MAO	142	63	100	141	122	75	52	49	58	58	51	58	58	58	55	57	57
ATI	nd	48	66	148	54	45	44	39	44	45	46	48	nd	nd	nd	nd	nd
WONGO	78	38	52	186	60	58	51	43	43	44	45	45	43	42	43	46	46
BIUTINE	nd	48	58	nd	44	48	42	nd	21	21	21	28	nd	nd	nd	nd	nd
N'DJAMENA	nd	68	88	121	87	81	74	64	59	59	59	58	59	68	61	66	66

Source: Bulletins mensuels Système d'Alerte Précoce, Système d'Information sur le marché céréalier

